

P réface

La parution de ce document marque un tournant décisif dans les relations entre l'INRA et l'Agriculture biologique ; je ne puis que m'en réjouir, pour au moins deux raisons.

La première, c'est que l'incompréhension réciproque qui a prévalu durant tant d'années, et qui prend symboliquement fin avec cette publication, a coûté cher à notre pays, en privant ce secteur particulièrement innovant du progrès technique dont l'INRA a su irriguer pratiquement tous les autres secteurs de notre agriculture. Le résultat, c'est que la France, qui était en position de leader dans l'Europe des années 70, est aujourd'hui à la traîne en matière d'Agriculture biologique, et que nos échanges extérieurs sont déficitaires en ce domaine. Il convient maintenant de rattraper le temps et de reconquérir les débouchés perdus ! C'est ce défi que la recherche agronomique et les agrobiologistes relèvent aujourd'hui ensemble. Il fallait sans doute, pour y parvenir, savoir porter sur le passé un regard dépassionné et sans complaisance. C'est désormais chose faite.

La seconde raison, c'est que la reconnaissance tardive de l'Agriculture biologique par l'INRA témoigne en fait, point n'est besoin de nous le cacher, d'une reconnaissance sociale beaucoup plus large, qui doit autant à la ténacité des pionniers de l'Agriculture biologique qu'au succès durable que ses produits connaissent auprès des consommateurs. Après l'avoir longtemps boudée, la Profession agricole elle-même s'ouvre à l'agrobiologie. Or je suis convaincu que ce mode de production est un véritable laboratoire pour l'agriculture de demain. Le fait qu'elle entre aujourd'hui de plain-pied dans un monde agricole où chacun s'interroge sur les moyens de rendre plus durables nos systèmes de production et nos modèles de développement, m'apparaît donc très porteur d'avenir.

La recherche va donc maintenant prendre une nouvelle ampleur et se déployer sur trois fronts principaux : l'évaluation et l'amélioration des techniques répondant aux cahiers des charges de l'Agriculture biologique, l'étude du fonctionnement des systèmes de production, la socio-économie des filières, des marchés et de la consommation des produits Bio. Je forme le vœu que l'avancée des connaissances, trop longtemps retardée, joue pleinement son rôle et contribue à assurer le plein succès du Plan pluriannuel pour le développement de l'Agriculture biologique (PPDAB) lancé en décembre 1997 par Louis Le Pensec, alors Ministre de l'Agriculture et de la Pêche.

*Bertrand Hervieu
Président de l'INRA*